

L'EXPRESSION DE LA CAUSE

Les moyens grammaticaux pour l'expression de la cause :

1_ La juxtaposition : deux propositions indépendantes juxtaposées, séparées par un signe de ponctuation (point virgule ou deux points). Ils sont très heureux ; ils viennent d'avoir un bébé.

2_ La coordination : propositions coordonnées par CAR ou par d'autres mots de liaison (tellement, tant, en effet) : Les salariés sont inquiets ; en effet les profits de leur entreprise ont fortement diminué.

3_ Un nom ou GN CC de Cause : introduit par des prépositions (à, de, par, pour, devant, sous, vu,...) ou des locutions prépositives (sous prétexte de, étant donné, faute de, à force de, à la suite de, par suite de, en raison de, du fait de, compte tenu de, grâce à, à cause de.)

4_ Un infinitif CC de Cause : généralement un infinitif passé introduit par des prépositions ou des locutions prépositives : j'ai manqué deux appels importants faute d'avoir branché mon répondeur.

5_ Le gérondif : en réagissant ainsi, vous avez tout perdu.

6_ Le participe (passé ou présent) et l'adjectif qualificatif : placés souvent en début de phrase ou mis en apposition : surpris par le concierge, les cambrioleurs ont pris la fuite.

Malade, il n'a pas pu assister à l'examen

7_ Une Sub Participiale ou participe : elle se caractérise par un sujet différent de la principale : notre ami étant malade, nous ferons seuls ce voyage

8_ Une Prop Sub Relative : ayant le sens de la cause : Cette personne, qui connaît bien les lieux, pourra vous renseigner.

9_ Une Sub conjonctive Circonstancielle de cause : introduite par des conjonctions de subordination telles que : parce que, puisque, comme, étant donné que, du fait que, vu que, sous prétexte que, attendu que, du moment que, d'autant que (**surtout parce que**), d'autant plus que (**encore plus parce que**), d'autant moins que (**encore moins parce que**) + indicatif, et soit que.....soit que, ce n'est pas que.....mais, non que/non pas que.....mais+ subjonctif.

NB : on peut également exprimer la cause grâce à un lexique spécifique justifiant les origines, les motifs d'un événement, d'un comportement.....

Exercice n°1 : soulignez l'expression de la cause et dites quel moyen l'assure.

On reconnut que Zadig n'était point un assassin ; mais il était coupable du sang d'un homme ; la loi le condamnait à être esclave. On vendit au profit de la bourgade ses deux chameaux ; on distribua aux habitants tout l'or qu'il avait apporté ; sa personne fut exposée en vente dans la place publique, ainsi que celle de son compagnon de

voyage. Un marchand arabe, nommé Sétoc, y mit l'enchère ; mais le valet, plus propre à la fatigue, fut vendu bien plus chèrement que le maître. On ne faisait pas de comparaison entre ces deux hommes. Zadig fut donc esclave subordonné à son valet : on les attacha ensemble avec une chaîne qu'on leur passa aux pieds, et en cet état ils suivirent le marchand arabe dans sa maison. Zadig, en chemin, consolait son domestique et l'exhortait à la patience ; mais, selon sa coutume, il faisait des réflexions sur la vie humaine. « Je vois, lui disait-il, que les malheurs de ma destinée se répandent sur la tienne. Tout m'a tourné jusqu'ici d'une façon bien étrange. J'ai été condamné à l'amende pour avoir vu passer une chienne ; j'ai pensé être empalé pour un griffon ; j'ai été envoyé au supplice parce que j'avais fait des vers à la louange du roi ; j'ai été sur le point d'être étranglé parce que la reine avait des rubans jaunes ; et me voici esclave avec toi parce qu'un brutal a battu sa maîtresse. Allons, ne perdons point courage ; tout ceci finira peut-être ; il faut bien que les marchands arabes aient des esclaves ; et pourquoi ne le serais-je pas comme un autre, puisque je suis un homme comme un autre ? Ce marchand ne sera pas impitoyable ; il faut qu'il traite bien ses esclaves, s'il en veut tirer des services. » Il parlait ainsi, et, dans le fond de son cœur, il était occupé du sort de la reine de Babylone.

Mme Botham E = L